



LOIN D'ELLE



Synopsis

Fiona et Grant sont mariés depuis 45 ans, ils ont surmonté les épreuves, l'usure du temps et s'aiment tendrement. Pourtant, Fiona a des pertes de mémoire de plus en plus fréquentes. Apprenant qu'elle souffre de la maladie d'Alzheimer, elle décide de se faire admettre en maison spécialisée. Grant ne sait comment gérer cette séparation, rongé par la culpabilité. Impuissant, il regarde Fiona s'éloigner de lui et tomber amoureuse d'un autre patient. Grant arrivera-t-il à gérer la situation et ses sentiments ?



NOTES DE PRODUCTION

La genèse du projet

C'est dans l'avion, en rentrant du tournage de *NO SUCH THING* de Hal Hartley, que Sarah Polley a lu la nouvelle d'Alice Munro, «L'Ours traversa la montagne», parue dans le *New Yorker*.

Sarah Polley raconte : «J'ai été incroyablement émue. Je venais d'achever un tournage avec Julie Christie et je voyais sans cesse son visage en imaginant l'héroïne. Ce n'est pas dans mes habitudes de penser à adapter les histoires que j'aime mais celle-là m'a fascinée. J'ai lu la nouvelle et j'ai su ce que pouvait être le film.»

À cette époque, Sarah est actrice depuis l'âge de six ans, elle a déjà écrit et réalisé deux courts-métrages (*DON'T THINK TWICE* et *THE BEST DAY OF MY LIFE*). «Pendant deux ans, je n'ai pas réussi à me sortir cette histoire de la tête et j'ai fini par demander au producteur Danny Iron de se renseigner sur les droits. Puis je me suis lancée dans l'écriture du script, un peu intimidée à l'idée d'adapter un travail que je respecte autant : Alice Munro est l'un de mes auteurs favoris. Ses personnages sont vrais, imparfaits, parfois attachants, parfois détestables.»

Aux côtés de Sarah Polley, on trouve les producteurs Jennifer Weiss et Simone Urdl de *The Film Farm*, et Daniel Iron de *Foundry Films* qui suit la jeune réalisatrice depuis son premier court-métrage, ainsi qu'Atom Egoyan dans le rôle de producteur délégué.

Complice de longue date, Daniel Iron n'a jamais douté des capacités de Sarah Polley à écrire et réaliser un long-métrage : «Je connais son intelligence et sa persévérance. Elle fréquente les plateaux de tournage depuis des années et appréhende le métier de réalisateur mieux qu'aucun autre jeune metteur en scène. Elle a elle-même fait le déroulé à partir de son premier scénario.»



Atom Egoyan confirme ce professionnalisme : «Sur le tournage de DE BEAUX LENDEMAINS, j'avais remarqué l'attention que Sarah portait à tous les aspects techniques. La réalisation est un aboutissement naturel de sa jeune mais riche carrière. Sa maturité transparaît à la lecture du script. Il y a une clarté, une simplicité et en même temps une vraie tension dramatique qui s'en dégage. Il permet de faire ce que le cinéma fait à merveille : nous transporter grâce à des histoires et des personnages.»

«Sarah était définitivement prête à passer au long-métrage», confirme Jennifer Weiss. «Si vous regardez ses films précédents, vous constaterez qu'ils se rapprochent du style d'Alice Munro - à la fois simple et subtil. Et Sarah sait travailler avec les acteurs pour jouer sur les nuances, de la même manière que l'auteur travaille ses personnages.»

Bien qu'Alice Munro n'ait pas participé à l'adaptation, il semble qu'elle en a été très satisfaite : elle a laissé un message très flatteur sur le répondeur de la réalisatrice...



L'histoire

LOIN D'ELLE est une histoire d'amour. « Cette histoire nous touche tous », remarque Weiss. « Vous regardez le film en ayant en tête vos propres expériences et vos propres espoirs. Il parle avant tout de l'engagement et des épreuves que nous avons à traverser. »

Les pertes de mémoires de Fiona viennent bouleverser l'équilibre des choses dans le couple Andersson, marié depuis plus de 40 ans. Malgré le déni de Grant, Fiona est malade. Elle souffre de la maladie d'Alzheimer. Imperceptible à son début, la maladie efface toute une vie souvenir après souvenir. Le passé proche d'abord, une période heureuse pour les Andersson. Mais très vite, ce sont les souvenirs plus lointains qui resurgissent, sans la protection d'une paix négociée par le couple, et avec eux, des émotions qu'ils croyaient enterrées.

« Dans ce film, la maladie est avant tout une métaphore pour montrer à quel point la mémoire joue un rôle important dans un couple, entre les choses qu'on choisit d'oublier, et celles dont on veut se souvenir. Encore une preuve de maturité de la part de Sarah, "malgré" sa jeunesse », remarque Simone Urdl.

Comme l'écrivait Oscar Wilde dans « L'importance d'être Constant » : « La mémoire est un journal intime que nous portons tous en nous. Contrairement à une liste objective de faits, un journal est traversé par la joie et la douleur : la mémoire est sélective. »

Sarah Polley s'est intéressée aux histoires d'amour qui durent, à la façon dont un mariage survit au temps qui passe sans se noyer dans la nostalgie des premières années : « Les histoires d'amour sur les seniors sont souvent pleines de sentimentalisme ou illustrées par des milliers de flash backs. C'est, à mon sens, moins intéressant. L'amour reste défini par une alchimie entre deux êtres ou marqué par le destin d'une rencontre. Ces nouveaux "amoureux" ont souvent un passé personnel riche, hérité d'histoires précédentes. Imaginez alors que ce couple ait un passé en commun de cinquante ans. Les relations adultérines de Grant peuvent apparaître comme des erreurs de jeunesse mais une chose est sûre : il se trompe s'il imagine



que le temps a tout effacé ». La réalisatrice précise : « Je voulais que leur relation ait traversé de véritables épreuves et qu'elle ait survécue, qu'elle se soit nourrie de cette expérience, de l'émotion et des transgressions. »



Le casting

La force de LOIN D'ELLE repose également sur le casting réuni par Sarah Polley : les actrices Julie Christie et Olympia Dukakis, toutes deux récompensées d'un Oscar, et les acteurs Gordon Pinsent et Michael Murphy. Ils incarnent une nouvelle définition des "seniors", une génération pleine de vitalité et de dynamisme appelée également les "papy boomers". Michael Murphy, acteur "vétérane" de classiques tels que M.A.S.H ou ANNIE HALL, fait remarquer au sujet de l'âge : «J'en parlais avec Candice Bergen récemment qui me confiait «Quand on est jeune, on entre dans une pièce et on peut dégager immédiatement de la sensualité, voire de la sexualité. Aujourd'hui, les gens me regardent comme si j'étais la tante de quelqu'un ! Pourtant je ne me sens pas différente de celle que j'étais à 30 ans. Une partie de nous parvient à résister à l'emprise du temps.»

Julie Christie est la première et seule actrice envisagée pour le rôle : «Julie

est charismatique et magnifique», explique Sarah Polley au sujet de son choix. «Elle a ce regard qui semble sonder l'âme. Elle est pleine de vie et très curieuse. Il est impossible de ne pas l'aimer. Toutefois, elle est assez déroutante, une seconde elle est avec vous, et l'instant d'après, elle est ailleurs - ce qui est tout à fait ce que j'ai ressenti à la lecture de la nouvelle avec Fiona. Et pour savoir que c'est une actrice brillante, il suffit de voir ses films de DARLING à L'AMOUR, ET APRÈS.»

Simone Urdl complète : «Fiona est vibrante, pleine de vie, mais on doit assister à la détérioration de son état. Et Julie y est parvenue sans forcer le trait.»

À 75 ans, Gordon Pinsent interprète Grant Andersson, ancien professeur de mythologie qui vit à la campagne avec sa femme depuis des décennies. Le charme dont a usé Grant avec ses étudiantes existe toujours mais il est désormais au seul bénéfice de Fiona. Sarah Polley précise : «Gordon et Julie sont très différents. C'était très intéressant car je souhaitais que même après des années de vie commune, Fiona et Grant aient conservé leur personnalité et leur singularité.»

«Grant essaye d'être fort, mais il ne peut s'empêcher de se sentir coupable et inutile face à la maladie de sa femme. Tout au long de l'histoire, son personnage passe par une multitude d'émotions», remarque Simone Urdl.

Marié depuis 43 ans lui-même et donc d'autant plus qualifié pour jouer Grant, l'acteur nous explique ce qui l'a attiré dans le projet : «La première raison c'est que Sarah me l'a tout simplement demandé. Je ferai n'importe quoi avec elle. Ce rôle est fantastique : outre la maladie d'Alzheimer, il y a de nombreux aspects passionnants dans le film. Et puis il y a Julie Christie et Olympia Dukakis. Pourquoi hésiter ?»

Au sujet du passé de son personnage, il précise : «Grant a été volage pendant quelques années, il a connu d'autres femmes, des étudiantes, la drogue, mais il a fini par réaliser que Fiona était l'amour de sa vie. Mais elle a attendu qu'il grandisse» Il continue : «Il est aujourd'hui à un

stade de sa vie où son couple le rend parfaitement heureux. Quand Fiona tombe malade et comme elle a toujours été distraite, il n'y prête d'abord pas attention. Plus tard, il va préférer nier les troubles de sa femme et ne pas accepter la situation, refusant de la laisser partir. Que peut-il faire ? Rien, car la maladie ne fait qu'empirer. Peu importe le soutien que Grant reçoit, une partie de sa vie lui est enlevée et il ne trouve aucune réponse à ses questions.»

Le soutien qu'il peut recevoir lui est apporté par trois femmes : Madeleine, la gérante de l'institut Meadow Lake interprétée par Wendy Wrewson, Kristy, l'infirmière en chef interprétée par Kristen Thomson et Marian, la femme d'Aubrey, le patient auquel Fiona s'attache à l'institut. Marian est interprétée par Olympia Dukakis et Aubrey par Michael Murphy.

Pour Olympia Dukakis, porte-parole de l'Association Alzheimer aux Etats-Unis, le scénario de LOIN D'ELLE décrit une histoire d'amour qui s'inscrit dans la durée comme on en voit peu au cinéma. «C'est un regard original sur l'amour et la vie. Nous pensons que tout a une fin, en réalité la vie se réinvente. Le mariage de mon personnage, Marian, a connu des hauts et des bas. Malgré les difficultés, Aubrey et Marian sont restés ensemble. Quand il est tombé malade, elle est devenue son aide-soignante, sans amertume ni ressentiment. Leurs ressources financières ne permettent pas de placer Aubrey en institut, à l'exception de quelques jours par an pour qu'elle puisse se reposer. C'est à cette occasion que son mari rencontre Fiona. Et lorsque cette dernière ne semble plus avoir besoin de son mari mais d'Aubrey, Grant se tourne vers mon personnage. Et réalise qu'il peut avoir une seconde chance à mes côtés. Ce qui est inattendu, aussi bien pour lui que pour moi.»

Le choix d'Olympia Dukakis a été primordial. «Marian est tellement éloignée de ce qu'est Fiona que cela perturbe Grant. Mais au début de l'histoire, on ne veut surtout pas que Marian succombe au charme de Grant. Elle n'apparaît jamais comme une victime non plus, ce qui pourrait nuire à l'image que l'on a de Grant. Ils sont juste là pour se soutenir l'un l'autre, sans jamais tourner le dos à leurs conjoints respectifs. Seul le jeu d'actrice d'Olympia pouvait restituer toutes ces nuances», explique Simone Urdl.



Olympia Dukakis a rencontré Sarah Polley sur le tournage de THE EVENT de Thom Fitzgerald. Elle avait également vu ses courts métrages, mais comme elle le dit elle-même : «La maturité du scénario, sa complexité sont impressionnantes et m'ont réellement surprise.»

Le rôle d'Aubrey, le mari invalide de Marian, qui devient l'objet de toutes les attentions de Fiona, est interprété par Michael Murphy. En 1971, il avait joué avec Julie Christie dans JOHN MC CABE de Robert Altman. Depuis, on a pu le voir dans les films de Woody Allen, Paul Mazursky, Peter Weir, Tim Burton, Oliver Stone, Elia Kazan, Orson Welles ou encore Paul Thomas Anderson. «LOIN D'ELLE est un film entier», déclare Murphy. «C'est l'un des scripts les plus intéressants que j'ai reçu depuis longtemps. Sarah m'a réellement impressionnée. J'ai travaillé avec de grands réalisateurs, et elle est parfaitement à la hauteur des meilleurs.»

Interpréter un personnage muet comme Aubrey est toujours un défi, surtout pour une personne expansive comme Michael Murphy. «Aubrey a contracté une maladie qui le cloue dans une chaise roulante et il ne parle jamais. Il se rapproche de Fiona d'une manière étrangement romantique, Grant se retrouvant spectateur de cette relation, comme un intrus. Seul mon visage me permettait de faire passer les sentiments, ce qui présente l'intérêt de ne pas avoir à mémoriser de dialogues», plaisante-t-il, «Julie et moi avons travaillé ensemble il y a 35 ans et étions devenus bons amis. Elle n'a pas changé, pas plus que notre amitié. C'était un plaisir de se retrouver à l'écran.»

La photographie

Le directeur de la photographie Luc Montpellier a rencontré Sarah Polley sur un de ses premiers courts-métrages, I SHOUT LOVE. Se découvrant de nombreux points communs, ils ont poursuivi leur collaboration dans le temps.

Dans le cas de LOIN D'ELLE, Luc Montpellier était particulièrement conscient du rôle central joué par l'hiver et souhaitait en capturer la lumière si belle et si particulière plutôt que son aspect froid et rigoureux. «Mon intention était d'entourer Fiona et Grant d'une douce lumière, très blanche, plutôt que de jouer sur les clichés romantiques avec des couleurs chaudes», explique-t-il. «La photo change quand nous arrivons à Meadow Lake. Nous avons utilisé la Steadicam pour montrer le désarroi de Grant dans ce lieu alors qu'il doit affronter un profond chagrin, et le remords.»

Le défi de Luc Montpellier était de transmettre les subtilités d'une relation empoisonnée par l'Alzheimer : «Qu'est ce que la mémoire ?» Pour répondre à cette question, des segments ont été tournés caméra à l'épaule. Pour les spécialistes, nous avons plus précisément utilisé une Bolex qui donne du grain à l'image, parfois pleine de clarté et parfois chargée d'émotions.»



Lieux de tournage

Alors que la météo canadienne retiendra le mois de Janvier 2006 comme le mois de Janvier le plus doux de l'histoire du Canada, l'Ontario, lieu principal du tournage, a dérogé à la règle en affichant -33°C sur les bords du Lake of Bays, situé près de Bracebridge.

La productrice Jennifer Weiss se souvient : «Tout le monde avait les cils couverts de givre. Nous tournions sur un lac gelé et c'était très intense. Dès le départ, il s'agissait de fixer l'essence cinématographique de l'arrière-pays canadien. En effet, ces lieux de tournage, en particulier les extérieurs, sont essentiels pour comprendre les personnages et l'existence que nous leur avons bâtie. Des années auparavant, ils ont fait le choix de vivre simplement. Mais la vie les a rattrapés et nous prouve une fois de plus qu'elle réserve toujours des surprises.»

L'œuvre d'Alice Munro est un témoignage vivant sur la société et sur la culture rurale de l'Ontario. Pour la directrice artistique Cathleen Climie, ce film a représenté un véritable retour aux sources, sur les traces de son enfance. «La maison de Marian en est une parfaite illustration : dans le scénario, elle n'était pas réellement décrite mais je savais exactement à quoi elle devait ressembler. Quand nous sommes venus la première fois pour le repérage, nous avons été frappés par sa ressemblance avec la maison où Sarah a passé son enfance.» Climie aime se mettre à la place des personnages avant de commencer à concevoir l'espace dans lequel ils évolueront. Par exemple pour Marian, l'espace intérieur est très carré, structuré. Pour ce qui est de Fiona, l'ambiance de sa maison est plus cosy.



BIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE

Sarah Polley

(Réalisatrice et Scénariste)

À l'occasion du Festival de Sundance, Sarah Polley vient d'être sélectionnée parmi les 10 réalisateurs à suivre par le magazine *Variety*, aux côtés d'Andrea Arnold (*RED ROAD*) ou encore Florian Henckel von Donnersmarck (*LA VIE DES AUTRES*). Parmi les anciens réalisateurs distingués, on compte entre autres Alfonso Cuaron et Alejandro Gonzalez Inarritu.

À 28 ans, Sarah Polley a scénarisé et/ou réalisé de nombreux courts métrages. Elle a commencé par le court *THE BEST DAY OF MY LIFE* puis a écrit, produit et réalisé *DON'T THINK TWICE* avec Tom McCamus et Jennifer Podemski. En 2001, elle écrit, co-produit et met en scène *I SHOUT LOVE* avec Kristen Thomson qui a reçu un Actra Award pour sa performance. Le film a également reçu en 2003 un Genie Award dans la catégorie du Meilleur Court Métrage Dramatique. En 2002, Sarah a écrit et réalisé «The Harp», un des épisodes de la série «The Shield Stories».

Actrice depuis son enfance, Sarah Polley a surtout marqué les esprits grâce au personnage de Nicole dans *DE BEAUX LENDEMAINS* d'Atom Egoyan, réalisateur qui lui avait offert une première apparition dans *EXOTICA*. Ce rôle lui a valu de recevoir un Genie Award de la Meilleure Actrice et le Prix du Meilleur Second Rôle Féminin de l'Académie des critiques de Boston et Chicago.

Elle est ensuite apparue dans de nombreux projets atypiques, montrant un goût certain pour le cinéma indépendant et les réalisateurs de qualité. Récemment, on a pu la voir au cinéma dans *DON'T COME KNOCKING* de Wim Wenders et *THE SECRET LIFE OF WORDS* d'Isabel Coixet.

Canadienne, elle vit une grande partie de l'année à Toronto.



Filmographie

ACTRICE

2006 *THE SECRET LIFE OF WORDS* d'Isabel Coixet
2005 *DON'T COME KNOCKING* de Wim Wenders
2004 *L'ARMÉE DES MORTS* de Zack Snyder
2004 *MA VIE SANS MOI* d'Isabel Coixet
2002 *LE POIDS DE L'EAU* de Katryn Bigelow
2001 *NO SUCH THING* de Hal Hartley
1999 *EXISTENZ* de David Cronenberg
1997 *DE BEAUX LENDEMAINS* d'Atom Egoyan
1994 *EXOTICA* d'Atom Egoyan

RÉALISATRICE

2006 *LOIN D'ELLE*
2002 *All I want for Christmas* (court-métrage)
2001 *I shout love* (court-métrage)
1999 *The Best day of my life* (court-métrage)
1999 *Don't think twice* (court-métrage)

Julie Christie

(Fiona Andersson)

En 1963, Julie Christie amena un souffle nouveau de sensualité dans le cinéma britannique en balançant ses hanches le long de Northern Street dans *BILLY LE MENTEUR* de John Schlesinger.

Après une enfance en Inde et une éducation anglaise, elle fit son apprentissage de la scène à la Central School. Elle fut d'abord connue à la télévision dans «A For Andromeda» (1961) avant de faire, en 1962, ses débuts au cinéma dans deux comédies drôles et légères de Ken Annakin (*CROOKS ANONYMOUS* et *THE FAST LADY*).

Schlesinger l'engaga dans le rôle titre de *DIANA* (1965), personnage superficiel, stupide et moralement usé, qui lui a valu un Oscar et un British Academy Award. Ce rôle est devenu une référence de cette époque, tout comme le personnage de Bethsabée l'obstinée dans l'adaptation du roman de Thomas Hardy *LOIN DE LA FOULE DÉCHAÎNÉE* (1967) qui réunissait d'autres icônes des années 60 comme Terence Stamp et Alan Bates. En 1966, elle illumine le film de David Lean, *DOCTEUR JIVAGO* (1965), dans le rôle de Lara et crève véritablement l'écran.

Elle continua sa carrière avec des films exigeants : *LE MESSAGER* (1971) de Joseph Losey où, bourgeoise blasée, elle détruit la vie d'un jeune homme en l'impliquant dans ses amours impossibles, *NE VOUS RETOURNEZ PAS* (1973) de Nicolas Roeg et ses scènes d'amour avec Donald Sutherland ainsi que ses 3 films américains avec Warren Beatty : *JOHN MC CABE* (1971) de Robert Altman, *SHAMPOO* (1975) de Hal Ashby et *LE CIEL PEUT ATTENDRE* (1978) réalisé par l'acteur.



Malgré son succès, elle devint plus sélective dans ses rôles et tandis que sa prise de conscience politique grandit, elle s'implique dans des projets plus confidentiels comme *MEMOIRS OF A SURVIVOR* de David Gladwell (1980) ou *THE GOLD DIGGERS* (1984) de la féministe Sally Potter. Son talent et sa beauté restent mis en valeur dans d'importants films anglais tels que *HAMLET* (1996) de Kenneth Branagh où elle interprète Gertrude ainsi que dans *L'AMOUR, ET APRÈS* d'Alan Rudolph (1997) pour lequel elle fut nommée au Oscars. En 1995, elle remonte sur les planches dans une relecture de «Old Times» de Harold Pinter et ravit la critique.

Filmographie

Née le 14 avril 1941

2006 LOIN D'ELLE de Sarah Polley
2006 THE SECRET LIFE OF WORDS de Isabel Coixet
2005 NEVERLAND de Marc Forster
(Nommée au meilleur 2nd rôle au BAFTA)
2004 HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN
de Alfonso Cuaron
2004 TROIE de Wolfgang Petersen
2001 BELPHÉGOR, LE FANTÔME DU LOUVRE de Jean-Paul Salomé
1999 L'AMOUR, ET APRÈS de Alan Rudolph
1997 HAMLET de Kenneth Branagh
1982 CHALEUR ET POUSSIÈRE de James Ivory
1978 LE CIEL PEUT ATTENDRE de Warren Beatty
1975 NASHVILLE de Robert Altman
1975 SHAMPOO de Hal Ashby
1971 JOHN McCABE de Robert Altman
(Nommée pour l'Oscar de la meilleure actrice)
1971 LE MESSENGER de Joseph Losey
1967 LOIN DE LA FOULE DÉCHAÎNÉE de John Schlesinger
1966 LE DOCTEUR JIVAGO de David Lean
1966 FAHRENHEIT 451 de François Truffaut
1965 DARLING de John Schlesinger (Oscar de la meilleure actrice)
1963 BILLY LE MENTEUR de John Schlesinger

Gordon Pinsent (Grant Andersson)

Filmographie

Né le 12 Juillet 1930

2006 LOIN D'ELLE de Sarah Polley
2005 RALPH de Michael McGowan
2003 NOTHING de Vincenzo Natali
2002 TERRE NEUVE de Lasse Hallström
1980 KLONDIKE FEVER de Peter Carter



Olympia Dukakis

(Marian)

Filmographie

Née le 20 juin 1931

2006 LOIN D'ELLE de Sarah Polley

2001 AUTRES CHRONIQUES DE SAN FRANCISCO

1998 LES NOUVELLES CHRONIQUES DE SAN FRANCISCO

(Nommée Meilleure actrice /Emmy)

1996 PROFESSEUR HOLLAND de Stephen Herek

1995 MAUDITE APHRODITE de Woody Allen

1993 CHRONIQUES DE SAN FRANCISCO

1991 ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI de Amy Heckerling

1990 ALLO MAMAN ICI BÉBÉ de Amy Heckerling

1990 POTINS DE FEMMES de Herbert Ross

1987 ECLAIR DE LUNE de Norman Jewison

(Oscar, Golden Globe et BAFTA du Meilleur 2nd rôle féminin)

1973 SCEURS DE SANG de Brian De Palma



Michael Murphy

(Aubrey)

Filmographie

Né le 5 mai 1938

- 2006 LOIN D'ELLE de Sarah Polley
- 2006 X-MEN L'AFFRONTMENT FINAL de Brett Ratner
- 2000 NURSE BETTY de Neil LaBute
- 2000 MAGNOLIA de Paul Thomas Anderson
- 1998 MARY À TOUT PRIX de Peter et Bobby Farrelly
- 1996 KANSAS CITY de Robert Altman
- 1992 BATMAN, LE DÉFI de Tim Burton
- 1990 SHOCKER de Wes Craven
- 1986 SALVADOR de Oliver Stone
- 1983 L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS de Peter Weir
- 1979 MANHATTAN de Woody Allen
- 1975 NASHVILLE de Robert Altman
- 1971 JOHN McCABE de Robert Altman
- 1970 M.A.S.H. de Robert Altman
- 1970 BREWSTER McCLOUD de Robert Altman
- 1969 L'ARRANGEMENT de Elia Kazan
- 1969 THAT COLD DAY IN THE PARK de Robert Altman



Fiche artistique

Fiona	_____	🌀	JULIE CHRISTIE
Grant	_____	🌀	GORDON PINSENT
Marian	_____	🌀	OLYMPIA DUKAKIS
Aubrey	_____	🌀	MICHAEL MURPHY
Madeleine	_____	🌀	WENDY CREWSON
Kristy	_____	🌀	KRISTEN THOMSON
Fiona jeune	_____	🌀	STACEY LABERGE
Grant jeune	_____	🌀	JASON KNIGHT
Veronica	_____	🌀	DEANNA DEZMARI
Phoebe Hart	_____	🌀	CLARE COULTER
William Hart	_____	🌀	THOMAS HAUFF
Dr Fischer	_____	🌀	ALBERTA WATSON
Infirmière Betty	_____	🌀	GRACE LYNN KUNG
Theresa	_____	🌀	LILI FRANCKS
Liam	_____	🌀	ANDREW MOODIE
Mme Albright	_____	🌀	JUDY SINCLAIR
Michael	_____	🌀	TOM HARVEY
Eliza	_____	🌀	CAROLYN HETHERINGTON
Mme Jenkins	_____	🌀	JESSICA BOOKER
Rebecca Albright	_____	🌀	JANET VAN DE GRAAFF
Rank	_____	🌀	RON HEWAT
Stella	_____	🌀	VANESSA VAUGHAN

Fiche technique

Écrit et réalisé par	_____	🌀	SARAH POLLEY
d'après la nouvelle d'Alice Munro «L'ours traversa la montagne»			
Producteurs délégués	_____	🌀	ATOM EGOYAN
	_____	🌀	DOUG MANKOFF
Co-produit par	_____	🌀	VICTORIA HIRST
Produit par	_____	🌀	DANIEL IRON
	_____	🌀	SIMONE URDL
	_____	🌀	JENNIFER WEISS
Directeur de la photographie	_____	🌀	LUC MONTELLIER, CSC
Montage	_____	🌀	DAVID WHARNSBY
Musique	_____	🌀	JONATHAN GOLDSMITH
Costumes	_____	🌀	DEBRA HANSON
Décors	_____	🌀	KATHLEEN CLIMIE
Son	_____	🌀	JANE TATTERSALL
Casting	_____	🌀	JOHN BUCHAN, CSA

La nouvelle

À l'occasion de la sortie du film, les éditions Payot-Rivages rééditent la nouvelle d'Alice Munro «L'ours traversa la montagne» issue du recueil «Un peu, beaucoup...pas du tout» paru dans la collection Rivages poche / Bibliothèque étrangère.

La maladie d'Alzheimer

La maladie d'Alzheimer est une maladie neuro-dégénérative qui détruit les cellules cérébrales de façon lente et progressive. Elle porte le nom d'Aloïs Alzheimer, neuropsychiatre allemand qui a, en 1907, fait le rapprochement entre le syndrome démentiel et les lésions neuropathologiques caractéristiques : plaques séniles et dégénérescence de neurones à l'intérieur desquels se forment des filaments pathologiques.

Cette maladie affecte la mémoire (les troubles portant sur les faits récents) et le fonctionnement mental, avec notamment altération du langage, perturbation des gestes élaborés, troubles de l'orientation dans le temps et l'espace. On insiste maintenant sur les manifestations psycho-comportementales associées aux troubles cognitifs : perturbations de l'humeur (anxiété, dépression), instabilité psychomotrice, hallucinations, idées délirantes.

Au début, les symptômes - troubles de la mémoire et altération des capacités intellectuelles - peuvent rester discrets et ne pas être perçus par les proches de la personne atteinte. Avec la progression de la maladie, les signes deviennent plus évocateurs et entraînent une gêne pour l'exécution des tâches quotidiennes et les activités sociales. À un stade avancé, la perte de la capacité à s'habiller, se laver... aboutit à un état de complète dépendance. À terme, la maladie provoque une détérioration de l'état général. Les troubles des conduites alimentaires et les difficultés de déglutition sont souvent à l'origine d'un amaigrissement important avec altération des défenses immunitaires. Ceci favorise les complications infectieuses qui sont souvent à l'origine du décès. Mais la maladie en elle-même n'est pas d'origine infectieuse et n'est pas contagieuse.

La maladie affecte 860 000 personnes en France. Chaque année 225 000 nouveaux cas se déclarent en France et selon les prévisions de l'INSEE, près de 1,3 million de personnes seront atteintes d'ici à 2020, soit un Français de plus 65 ans sur quatre.

Les traitements

Actuellement, on ne dispose pas de traitement capable d'empêcher le développement des lésions cérébrales de la maladie d'Alzheimer, mais des médicaments permettant d'en freiner l'expression clinique sont apparus ces dernières années.

Pendant longtemps, les seuls traitements disponibles ne pouvaient qu'atténuer les conséquences des manifestations cliniques de la maladie. On s'efforce ainsi de lutter contre l'agitation, la dépression, les hallucinations, la confusion, l'insomnie. Ces traitements symptomatiques ont une relative efficacité, mais ne sont pas exempts d'effets secondaires.

On avait constaté, dans le cerveau des sujets atteints de la maladie d'Alzheimer, une réduction de l'acétylcholine. Il s'agit d'un neurotransmetteur (substance chimique assurant la transmission de messages d'une cellule à une autre) qui joue un rôle important dans les processus de mémoire. Des médicaments ont été mis au point qui retardent la progression des manifestations de la maladie. Mais il s'agit d'une action palliative, symptomatique, qui n'influe pas sur le processus de détérioration cellulaire.

La relation du malade avec son entourage

La maladie concernent en France plus de 3 millions de proches et de soignants.

Le couple parent (conjoint ou enfant) - malade est un couple très particulier. Il peut y avoir une grande fusion dans certains cas, le malade étant littéralement pris en main par le parent proche en tous cas au tout début de l'évolution de la maladie. Bien entendu, des variations étant possibles selon les couples et la capacité du parent proche à gérer une situation souvent très intense émotionnellement et affectivement. La qualité de l'accompagnement dépend bien évidemment de la qualité des liens qui unissait le couple.

Nous pourrions presque entrevoir un premier palier dans l'accompagnement d'un malade ; celui où l'accompagnant se sent sollicité à un niveau très maternel, pour une mission d'aide, de soutien, d'appui constant.

Peu à peu, lorsque les troubles augmentent, la prise en charge se fait plus massive, plus douloureuse de part et d'autre. La lourdeur des troubles peut être très pénible à supporter, pour le parent qui doit tout assumer, faire un certain travail de deuil... et elle est également plus difficile pour le malade qui sait qu'il devient totalement dépendant de l'autre. Or, l'état de dépendance est un état qui peut être très éprouvé et comme le disait l'un des malades qui bénéficiait d'une présence quasi-constante de son épouse «ma femme est formidable, je ne serai plus rien sans elle» pour dire quelques minutes plus tard «elle m'énervé, elle m'a tout pris elle fait tout à ma place».

Devant les défis posés par la maladie d'Alzheimer, le gouvernement a décidé de faire de la lutte contre cette maladie la grande cause nationale de l'année 2007.

Source : www.francealzheimer.org

Site de France Alzheimer, l'union nationale des associations Alzheimer

